



La dague

D'argent

# KEILA SILION

© Illustrations réalisées avec l'aimable participation de Mr William Teffaut

© 978-2-9548616 Keila Sillion 2014

© ISBN 978-2-9548616-2-3

© Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Dépôt légal Avril .2014 .



# Extrait

## P68-P85



# III

## Deuxième escale

Les plaintes des ombres celles que l'on nomme *les psychai* formaient autour de la petite barque un voluptueux zéphyr . Une aide précieuse pour le nocher des Enfers qui grâce à ce vent maudit utilisait avec parcimonie son unique pagaie qui continuait pourtant fidèle de faire avancer sa barque au travers des eaux brûlantes du *Cocyste* . Non seulement *ces pures présences* n'avaient plus rien d'humaines mais en plus elles étaient dépourvues de tous sentiments , à jamais silencieuses elles erraient parmi les fleuves infernaux .

Sans les remercier , Charon restait concentré sur notre traversée , mon père avait raison cela ne servait à rien . Échouant comme des épaves après avoir emprunté plusieurs cours d'eau dont l'Achéron , elles atteignaient les rives du *Cocyste* sous forme de plaintes . Leurs bonnes actions n'étaient malheureusement plus prises en compte . Attendant leurs dernières sentences par un juge qui généralement était connu pour sa rudesse . Peu d'entre elles pouvaient se vanter d'avoir une sépulture décente .

Je regardais ma dague toujours logée dans mes mains et qui avait cessé de diffuser ses ondes lumineuses où miroitaient les lignes goulûment lues par mes esprits lecteurs dont le silence m'inquiétait un peu . Pourtant ils n'avaient pas remarqué les âmes déchirées qui au loin clamaient inlassablement leurs noms , absorbés par la lecture et la découverte de la première nouvelle .

Ma dague avait bien œuvrée, j'étais satisfaite . Pourtant je me sentais mal à l'aise , j'avais la certitude qu'il me manquait quelque chose ou plus précisément quelqu'un ? Je décidais de compter les esprits lecteurs .

Cinq âmes étaient présentes encore devant moi. Je fronçai les sourcils en me demandant si l'une d'entre elles aurait pu être emportée par la fureur du *Styx* ou par une âme affamée qui aurait eu l'audace de l'emporter sauvagement .

Certaines pouvaient se montrer extrêmement rusées mais je savais aussi qu'elles ne pouvaient pas toucher la barque de mon père , protégé par un sortilège diaboliquement puissant .

Ainsi nos traversées se passaient généralement bien , cependant les passagers qui montaient à bord ignoraient ce petit détail .

Alors comment une âme avait - elle put se volatiliser ?

Je questionnais mon père du regard mais il semblait plus intéressé par notre destination que par la disparition d'un esprit lecteur , sa bourse gonflée d'oboles cela ne le concernait en rien . Pour moi l'affaire était différente , si je ne remplissais pas ma part du contrat vis-à-vis d'Hadès , je risquais d'être en mauvaise posture .

Même si ce dernier ne m'approchait que rarement .

Car lorsque je me retrouvais devant le prince des Ténèbres celui-ci avait la fâcheuse habitude de se comporter bizarrement avec moi . Comme si ma présence le dérangeait . Ou plus précisément celle de ma dague qui regardait toujours avec une fureur sans nom , mais comme je l'avais en permanence autour de mon cou . Nos rencontres se résumaient toujours à être pénibles et brèves .

La distance qu'il mettait entre lui et moi se remarquait toujours . Au début je trouvais cela vexant . Depuis je me contentais de faire mes missions , heureuse d'être en compagnie de mon père . J'essayais une nouvelle fois de comprendre comment ce phénomène avait pu se passer . En réfléchissant bien il me semblait que c'était la première fois qu'une telle chose se produisait et pour être honnête je ne savais pas quelle attitude adoptée .

Je décidais de questionner mes petits protégés qui hochèrent négativement la tête , concentrés sur le récit conté par ma dague d'argent ils n'avaient que faire d'un compagnon d'une seule traversée . Le Cocyte continuait de gronder expulsant des blocs de lave proliférant des tonnes de magmas avec une vitesse fulgurante .

Je repensais à la pluie de cendres , qui sait peut-être que cet esprit lecteur s'est tout bonnement envolé ? Je n'avais aucune explication pour l'instant , rien qui me mettrait sur la voie . Je consultais ma dague qui recommençait à vibrer en émettant une lumière vive soudain une idée saugrenue me traversa l'esprit .

Et si ce dernier était parti rejoindre John ? Ma dague scintilla avec éclat . Tous les yeux des esprits lecteurs se tournèrent vers son faisceau de lumière , totalement hypnotisés . Je secouais la tête , dépitée par cette disparition , impossible ce serait l'œuvre du .. J'esquissais un semblant de sourire .

Mais après tout ne sommes-nous pas en Enfer ?

Je tentais de reprendre mes esprits , il me restait cinq âmes à bord et le voyage était loin d'être terminé .. Nous n'avons pas encore quitté le Cocyte . Nous devons nous atteler par les portes des Enfers , je me concentre sur ma dague en la levant bien haut face aux esprits lecteurs ..

La lumière fusa plus brillante . Avec frénésie cette dernière vibra dans mes mains . L'énergie de ma dague me parcourait sans discontinué , projetant les futures images d'un nouveau récit . Pourtant seul l'écho d'un nom me venait à l'esprit et c'était en imitant *les psychai* que d'un souffle je prononçai cette phrase :

« Admirez ma lame mes chers esprits lecteurs qu'elle amène vos esprits rencontrer un dénommé Mike .»

## La route

Plus c'est Obscur, Plus c'est Profond

- Proverbe Français -

Mike Stevens prit le temps de bien s'asseoir dans son siège, son café flirtant à l'extrémité du tableau de bord de sa vieille Chevrolet bleue . L'air frais du Nevada était chargé d'électricité ce qui n'était pas pour lui déplaire. Il chercha un instant son chapeau sombre légèrement défraîchi et le tapota contre le volant avant de le mettre sur sa tête. Il était prêt, enfin presque prêt, subitement il jura dans sa barbe naissante :

-« Où diable ai-je pu bien fourrer mes affaires de la veille ? Il faut que t'arrêtes mon vieux, tu te fais trop vieux pour le métier ».

Et pourtant, au fond de lui Mike savait que c'était faux étant la seule chose qui lui restait. Il eut un sourire de satisfaction lorsqu'en fouillant au fond de sa poche droite de son vieux jean, il retrouva ses précieuses clés ainsi qu'un vieux papier jauni .

Après quelques minutes , il mit enfin le contact et posa son dictaphone près de ses lèvres à demi ouvertes avec une voix claire il commença :

*«- Hôtel Red Charles bon standing agréable clientèle et si vous goûtez la tarte aux myrtilles de Madame Beth, ce n'est pas Byzance mais elle vaut bien un coup de fourchette . L'ambiance est moyenne, pas de quoi fouetter un chat mais vu que le sourire de la propriétaire des lieux est plaisant, j'accorde à ce lieu-dit de repos une note de 5 sur 10. Bien sûr , une fois encore la présence de phénomènes paranormaux n'a malheureusement pas pu être étayée . Aucune présence de fantômes ni de spectres . Un lieu ordinaire dans une ville ordinaire . Fin .  
Retranscription plus tard si quelque chose me revenait . »*

Mike appuya sur le bouton de l'appareil pour arrêter la bande de sa petite confession matinale et le posa sur le côté passager tout en gardant un œil un peu plus vigilant sur la route. Dorénavant , il se considérait plus comme un chasseur de fantômes et un investigateur des phénomènes dits paranormaux qu' un écrivain à succès. Il est vrai que la passion pour ce monde mêlant le surréalisme et les énigmes avaient pris le pas sur celui de l'écriture.

Quoiqu'en y réfléchissant bien, les deux étaient intimement liés. Son premier ouvrage « *Ravage en eaux troubles* » avait connu un franc succès ce qui lui avait permis de faire son entrée dans l'une des plus prestigieuses maisons d'édition . Mais ce qui le motivait le plus à mettre un pied devant l'autre chaque matin , c'était le surnaturel, aller au bout des énigmes , l'aventure, être en contact avec les gens lui avait manqué, à présent c'était sa bouffée d'oxygène quotidienne.

Et Mike aimait observer , analyser , réunir toutes les pièces d'un puzzle comme un enfant , être attentif aux moindres détails .

Voilà ce qui faisait vivre Mike Stevens . Malgré son succès , il s'était très vite lassé de ce monde « artificiel » .

Les paillettes n'étaient pas pour lui . Il tourna rapidement le dos aux dîners mondains donnés à son honneur et puis les dérapages amoureux l'avaient convaincu de changer rapidement de vie .

Au bout de trois divorces , il avait émis une théorie tout à fait personnelle considérant qu'il était beaucoup plus facile de faire des rencontres du troisième type que des rencontres féminines .

Finalement la branche du paranormal lui convenait assez bien . Voir avant de croire c'était sa devise car il était du genre scientifique le bon Mike. Méthodiques dans sa manière à mener ses investigations jusqu'à leurs conclusions qui généralement étaient d'une platitude sans nom.

Avec une éternelle patience , il attendait la grosse exclusivité ! Le scoop de sa vie ! Tenace, il ne désespérait jamais même si les récits qu'on lui récitait quotidiennement se ressemblaient tous . Et c'est bien souvent la tête pleine de ces faits *inexistants* et après avoir englouti dans une journée des centaines de miles que Mike se présentait derrière les comptoirs des hôtels afin de se faire sa propre opinion . Chaque voyage était différent mais bien souvent le rituel était le même , il lui arrivait d'attendre une nuit entière , les yeux tournés vers le plafond et le dos brisé par les miles qu'il avait parcourus sur le lit l'apparition d'un phénomène alogique . Quelques forces inconnues qui étayeraient ses convictions les plus profondes .

Par exemple :

Y avait-il vraiment une vie après la mort ? Plusieurs études récentes avaient démontré que la lumière aperçue avant l'ultime voyage était simplement un dernier signal de notre cerveau encore actif . Peu réjouissant donc. Le pseudo vagabond qu'il était devenu en arpentant les routes de cette bonne vieille Amérique demeurait sceptique concernant les théories scientifiques. Il n'était pas franchement convaincu et en réfléchissant cela l'amusait beaucoup .

Il était d'avis que penser prenait un temps considérable . Détruire cela par une simple hypothèse était totalement irrationnelle . On quantifiait l'espoir ? Que faire de l'imaginaire. Et ne parlons pas des anges ou des démons. De l'Enfer et du Paradis . Mike aimait les chaos de la pensée humaine, les bousculer . Et en cela son travail l'aida énormément . Il lui permettait de voir du pays devenant un chercheur de mystères déterrés à l'aide de son stylo et de son dictaphone des secrets savamment enfouis. Mais encore fallait-il savoir où les déterrer ! Obnubilé par ses pensées , il n'entendit pas la sonnerie de son téléphone portable, ce n'est qu'après plusieurs instants que l'air de « *We are the Champions* » lui vint aux oreilles.

«- Zut, jamais une minute à soi. Il se rangea vite fait sur le bas-côté de la route. C'était son éditeur au bout du fil.

- Mike ? Allô Mike ?

Mike renversa sa tête en arrière et pour se réveiller totalement s'ébouriffa les cheveux, et entreprit d'agacer un peu celui qu'il connaissait maintenant depuis plusieurs années. Son éditeur était devenu de fil en aiguille, un de ses meilleurs amis. Les mots ont un pouvoir puissant, nul besoin de sortilège, ils lient les gens entre eux.

D'une voix un peu endormie il répondit :

- Qui êtes - vous ?

Il y eut *un blanc* à l'autre bout de la ligne . Puis la voix de son éditeur repris :

- D'après toi Mike qui te parles ? dit en bougonnant Harry.

Mike émit un sourire de garnement :

- Si vous faites partie de la famille de Casper vous ne m'intéressez pas mais si vous faites partis de la classe des super Yetis là vous avez peut-être une chance . Mike termina en éclatant de rire , ce qui agaça encore plus son ami .

- T'as fini des imbécilités ? C'est bon, j'suis tordu de rire sur mon bureau, Mike !

Mike continuait de sourire remarquant au passage qu' Harry n'avait jamais eu aucun sens de l'humour hormis le sien . Pour toute réponse il fit une grimace à son rétroviseur en pensant très fort à son éditeur. Devant ce néant sonore, Harry réitéra sans laisser à Mike le temps finalement de jouer encore un peu avec ses nerfs déjà bien fragiles .

- Écoute-moi attentivement Mike, si tu es libre, rentre maintenant au bercail ! Ça te fera du bien de voir des gens civilisés ! dit-il en éclatant de rire.

Mike soupira : *Qu'est-ce que je disais déjà ? Ah oui l'humour légendaire de Harry .*

Agrandissant encore plus le trou qu'il avait à sa chemise de manière inconsciente en y mettant son doigt Mike finit par répondre :

- Non je ne rentrerais pas encore à la maison papa, je suis en route pour une autre balade.

*Encore un blanc . Puis ..*

- Ah ? Bon ! Et je peux savoir où tu vas Mike ?

- Écoute je ne peux pas t'en dire plus pour le moment mais on m'a dit que l'endroit valait le coup d'œil alors. Une vieille bâtisse des années trente qui a été relookée en un soi-disant majestueux hôtel, je t'en dirai un peu plus lorsque je me trouverais directement là-bas .

- Y'a -t-il des faits étranges dans ton palace ?

- Y paraît.

Cette fois le blanc se transforma en une longue pause , Mike avait envie d'un café .

- Harry ? T'es toujours là ? Houston appelle Harry...

- Très drôle Mike, non c'est Doris, elle me posait un dossier sur le bureau pour toi d'ailleurs comme quoi. Il paraît que c'est l'affaire du siècle. Un endroit à faire pâlir les fantômes eux-mêmes !

Mike eut un petit sourire en pensant que chaque fois qu'il remuait sa tasse de café brûlante, lui aussi arrivait à faire chasser les fantômes en leur soufflant dessus. Des histoires ? Bien sûr ! Elles étaient toujours toutes incroyables, impressionnantes, fastueuses, brillantes comme des étoiles et au final elles étaient aussi fades qu'un café non sucré. Du vent comme la fumée qui se disperse aux quatre coins du globe. Mais c'était le prix à payer pour qu'un jour peut-être, il suffisait d'une seule et unique fois. Mike s'y raccrochait de toutes ses forces. Le Graal c'était ses monstres !

Vite fait, il répondit à Harry :

- Formidable, on voit ça dès mon retour ! Salut papa.

Il raccrocha. Harry, à l'autre bout du fil, eut juste le temps de lui rétorquer un salut et c'est dans ses moustaches qu'il lâcha : sale garnement ! »

## Au Moody's Blues

D'un geste familier, Mike remit son portable dans l'unique poche de sa chemise largement ouverte où on pouvait deviner la présence de poils, symbole de sa virilité dont il était assez fier et cela n'avait rien à voir avec ses origines latino-américaines . Il redémarrsa sa vieille Chevrolet et jeta un coup d'œil à sa montre, quelques heures avant sa prochaine escale gastronomique et paranormale . Cela tombait bien , il avait une envie furieuse de tenir entre ses mains une bonne tasse de café .

Pour se tenir compagnie, il décida d'allumer la radio et afficha une moue des plus sinistres lorsqu'il entendit les journalistes commentés les derniers conflits internationaux et critiqués la mollesse de certains politiciens à réagir aux différents crimes planétaires. Mike pensait que le surnaturel avait eu lieu depuis bien longtemps déjà et qu'il fallait être un extraterrestre pour ne plus s'en apercevoir !

Sur la fameuse petite planète bleue où l'odeur du billet vert avait bien plus d'importance que les vies humaines, où les stars s'en mettaient bien les poches mais que personne ne levait le petit doigt pour aller aider des réfugiés composés de femmes, d'enfants et d'hommes . Le diable avait bien marchandé les âmes. Et le sang coulait à flots tous les jours .

*Fini les Temps Modernes place Aux Temps Narcissiques. Philosophie mise à part, Mike avait toujours un œil rivé sur la route et un panneau lui indiqua une station à 50 miles de là. Petite pause rime avec un bon donut au chocolat pensa-t-il, une petite halte me fera le plus grand bien. Et qui sait ? J'arriverais peut-être à glaner quelques informations intéressantes concernant le lieu soi- disant hanté où je vais passer une nuit inoubliable, j'en suis sûr !*

Arrivé sur le parking , il descendit de sa Chevrolet se laissant guider par la bonne odeur de pancakes qui flottait dans l'atmosphère du petit relais ainsi que celle du café qui lui chatouillait doucement les narines. Mais son dévolu se jeta sur un énorme *donut* qui était mis en valeur au milieu du comptoir sous une cloche de verre en haut du lot parmi les autres gourmandises . Bien vite, il s'attabla à une place de libre et commanda son pêché mignon suivi d'une bonne tasse de café bien chaude.

En voyant le liquide brunâtre fumant se déverser ainsi dans la tasse, Mike pensa à ses fantômes , il souffla dessus et but avec prudence une première gorgée de cette liqueur revigorante remerciant intérieurement les Éthiopiens pour leur découverte et surtout pour les effets bénéfiques de cette boisson dite *psychotrope*.

D'abord se remplir l'estomac avant d'aller faire le plein lui semblait être une bonne idée et le coin avait l'air paisible, rien à voir avec New York où le fait de prendre sa propre voiture vous faisait passer pour un extraterrestre .

Bien que la criminalité soit importante, prendre les transports en commun réduisait le taux de délinquance. Alors pourquoi vivre dangereusement quand il était plus sage de vivre en communauté et ainsi réduire de surcroît le risque de pollution pour la petite planète bleue ? Le partage ou l'égoïsme . Les opinions, à ce sujet, étaient assez contradictoires et faisaient fureur dans le milieu médiatique.

Mike se laissait à sa méditation en savourant sa première tasse de café, se demandant s'il allait oser reprendre un autre *donut* qui saupoudré de sucre glace semblait lui lançait des œillades gourmandes, *après tout pensa-t-il, on ne meurt qu'une fois*.

Il commanda à nouveau la même chose en portant néanmoins son regard vers la salle. Un ancien était avachi sur le comptoir tentant de faire du gringue à la jolie serveuse qui mâchouillant son chewing-gum semblait indifférente à ses avances . Elle avait une patience d'ange .

Mike s'amusait discrètement de la scène. Finalement, il décida de laisser le mystère planer sur le lieu où il devait se rendre et surtout il se sentait fatigué, il avait hâte d'arriver à destination. Il vérifia que le plein avait bien été effectué et remonta dans sa Chevrolet essayant à l'aide d'une de ses manches son rétroviseur avant , la poussière du Nevada avait la fâcheuse habitude d'ébranler la belle carrosserie de sa vieille automobile qu'il affectionnait tant. Le climat y était pour beaucoup en cette période de l'année il demeurait très chaud et sec.

L'endroit où Mike devait séjourner se trouvait derrière la *Vallée de la Mort*. Rien que le nom du lieu avait su piquer sa curiosité ,et si l'hôtel était réellement occupé par des esprits, cela valait le coup de souffrir de la chaleur de ce bon vieux Ouest Américain.

Satisfait de sa monture métallique, il réajusta correctement son chapeau et s'engouffra à l'intérieur vérifiant à la manière d'un cowboy qui attèle son cheval avec ses sangles, sa ceinture de sécurité. Plus il se rapprochait de l'hôtel, plus les dunes de sable devenaient incroyablement massives et imposantes. Les habitations se faisaient de plus en plus rares et Mike se demandait comment un lieu aussi perdu à la limite du désert pouvait espérer faire fortune à moins que sa réputation suffise.

Subitement un épais brouillard se leva ce qui rendit la visibilité difficile et Mike dut ralentir sur la route de peur de percuter un animal, il imaginait déjà les guerriers d'antan sur leurs magnifiques destriers le javelot ou le tomahawk à la main, une illusion d'images passées aux loin vibrants dans l'air brûlant et saccadé par la présence de tombes mortuaires de grands chefs amérindiens.

Cette vision existait-elle réellement ? Ou bien était-ce le fruit de son imagination fertile ? Pourquoi pas ! Tout était possible, et son imagination galopait aussi vite que les chevaux qui perçaient la poussière des dunes. Oui, tout était réalisable et c'est cela qui plaisait à Mike.

*Aller vers l'inconnu et comprendre... Comprendre et apprendre... Apprendre pour ensuite faire ses propres choix...*

Parce qu'il en était certain, si l'on ne décidait pas de ses propres rêves, il n'y avait plus de liberté. Quitte à paraître pour un excentrique aux yeux de certains si réfractaires au paranormal classé depuis longtemps sous forme de dossier X à n'ouvrir sous aucun prétexte !

Soudain dans l'œil pourpre du soleil, une énorme pancarte interpella le jeune enquêteur où le célèbre hôtel y était cité, il se mit à lire les inscriptions, il roulait si doucement qu'il pouvait voir ce qui y était inscrit malgré la poussière du sable qui venait gentiment taquiner son visage hâlé.

Il lut : « *Bienvenue au Moody's Blues Hôtel, un lieu si paradisiaque qu'on ne vous laissera pas partir.* ». L'image représentait une foule de convives en smoking avec au centre une femme très élégante, souriant et trinquant un verre à la main sans doute du Brandy, pensa Mike.

Il repensa au vieux papier jauni fourni par un informateur anonyme qu'il conservait comme une relique au fond de sa poche et qui ne le quittait jamais . Quand il arriva enfin à l'endroit dit *maudit* , le soleil se présentait sur la ligne d'horizon, prenant une teinte orangée et rosâtre, une pure merveille de la nature.

Un instant il eut un petit pincement au cœur comme s'il n'allait jamais revenir de cet endroit. Pendant un court instant il faillit faire demi-tour, oubliant le poids des miles , mais bien vite renonça trop épuisé pour rebrousser chemin. La bâtisse était ancienne cela ne faisait aucun doute il n'en ressortait à la fois un côté morbide et chaleureux , terriblement imposant, constitué de grosses pierres, elle avait ce charme envoûtant de l'Écosse mais sans les vastes terres autour.

Un peu comme une oasis perdue au milieu du désert ,le seul lieu existant à des miles et des miles à la ronde. En y réfléchissant bien, les propriétaires ne devaient pas faire grande fortune. Tandis que Mike faisait mine d'observer les environs il eut la désagréable impression d'être épié comme si des esprits le dévisageaient pour aller ensuite se réfugier sur le toit où leurs ombres à demi- éteintes planaient au -dessus sans un bruit . C'est donc en empruntant d'un pas fébrile le chemin de l'entrée qu'il se dirigea vers le majestueux endroit. Majestueux certes mais avec une atmosphère lugubre et apparemment déserte !

Bref, l'endroit idéal pour passer de charmantes petites vacances familiales. Vu le standing de l'hôtel il était un peu déçu, il mit son chapeau dans son sac et subitement entendit une foule de bruit. Des pas, des voix, de la musique, quelqu'un venait de le bousculer en lui glissant un furtif « *pardon monsieur* », des enfants riant dans leurs mains des ballons à l'effigie de l'hôtel.

Mike regarda derrière lui en se demandant si c'était la même porte qui l'avait ouverte deux secondes auparavant, perplexe il pensa que ces gens n'étaient pas là il y avait deux minutes alors qu'est-ce que c'est que ce...Mais une voix interrompit le cours de ses pensées :

«- Faites- vous la queue Monsieur ? lui demanda gentiment une dame qui avait un petit sac rouge dans les mains. Ne voulant pas passer pour un goujat, Mike hocha la tête essayant de remettre ses idées à l'endroit.

- Parfait, dit-elle en esquissant un sourire timide.

Mike faisait ainsi la queue, se situant dans un hall à présent bombé de monde, sans savoir vraiment l'espace d'un instant où il se trouvait exactement. Il n'avait pas déliré, c'était impossible. Il mit sa main gauche dans sa poche de jean pour sentir encore une fois le billet qui l'avait conservé depuis un mois maintenant. Celui-ci n'avait rien de spécial, c'était juste un papier jauni par le temps très ordinaire avec un grain tout à fait classique sans marque particulière. Mis à part le fait que ce billet avait atterri un matin sur le bureau de Mike sans aucune explication avec ses quelques mots :

*« Au Moody's Blues Hôtel, les rêves et cauchemars sont éternels si vous êtes curieux osez la chambre 2. ».*

Ce petit message l'avait intrigué et avait suscité chez Mike le plus vif intérêt . Au début, il avait cru qu'Harry lui faisait une petite plaisanterie mais après avoir interrogé celui-ci il s'était rendu compte qu'il était innocent . Au fil de ses investigations et de ses échecs à répétition, il avait commencé à prendre le message un peu plus au sérieux il ne croyait pas à une intervention divine, Dieu lui donnerait un coup de pouce ? Peu probable. Alors il se tourna vers la seule explication qui soit : Un informateur. Après quelques recherches sur internet, Mike avait dû reconnaître qu'il avait fait chou blanc, aucune information concernant le Moody's Blues Hôtel. Heureusement que l'adresse figurait au dos du billet sinon Mike se serait fait un plaisir de tenter un panier à trois points dans sa poubelle à papiers ! Juste ce qu'il fallait pour aiguïser sa curiosité malade. Ce monde de chasseurs de paranormal demeurait encore un cercle réservé qu'aux seuls initiés et aux passionnés du genre ce que pourtant s'évertuait à faire Mike avec beaucoup de patience . Mais il n'était pas encore reconnu . Un peu vexé, il décida quand même de tenter cette aventure. Alors voilà pourquoi il se retrouvait à faire la queue dans ce lieu si insolite .

Remontant de temps en temps, la bandoulière de son sac sur son épaule, et fixant de manière quasi obsessionnelle son chapeau sur sa tête ressorti pour l'occasion , il restait là avec pleins de questions qui restaient pour l'instant sans réponse , cherchant une explication logique à ce qui s'était passé dans le hall tout à l'heure. La fatigue ? Il n'y croyait pas vraiment. Alors quoi ? Une sorte de bienvenue à la fantôme ? Un coup publicitaire ? Non personne ne savait où se trouvait Mike, pas même Harry, il avait gardé le nom de l'hôtel secret .

Bizarre, quand même. Une main douce lui toucha le haut de son épaule :

«- Bizarre, vous avez dit bizarre ?

Mike sursauta :

- Quoi ? Non je... L'hôtesse à l'accueil entonna :  
«- Suivant ! Alors, ce fut au tour de Mike »

## Rencontre

En avançant Mike resta un moment dubitatif sur la paire de crânes humains en chêne et entièrement sculptés dont les yeux lumineux transposaient une douce chaleur fixée à chaque bout de la longue table du comptoir en marbre .

Le décor semblait jaillir tout droit d'une scène de vie du XVIIIe siècle, avec ravissement il admira un magnifique guéridon et une petite méridienne rouge présents de chaque côté de la pièce , derrière l'hôtesse était disposée un miroir ovale aux dorures anciennes .

Mike imaginait les heures de labeur de l'adoucesseur pour obtenir un tel objet , recouvert d'une fausse *perruque* car à bien y regarder il s'agissait en fait de rideaux qui pendaient de chaque côté de la glace donnant à l'objet l'aspect d'un visage qui avait pour fonction de renvoyer initialement le reflet des autres , une illusion d'optique rusée . Ces derniers avaient dû être confectionnés à la main avec précision tant que la finition des broderies aspirait à un travail des plus méticuleux .

Malgré leurs apports en énergie les deux têtes ne cadraient pas vraiment avec le reste des objets ornant la salle , une pointe de noirceur dans un décor si angélique ! Comme s'il fallait équilibrer l'univers représenté le bien et le mal. Un soupçon de péché savamment distillé à qui voudrait succomber à la tentation de Lucifer.

Mike ria de sa propre théorie qui lui semblait un peu farfelue devant une hôtesse vêtue comme un petit scout et bien contente de trouver un client aussi heureux :

«- Bienvenue au Moody's Blues Hôtel Monsieur, puis-je savoir quel type de chambre vous désirez ?

Mike retira en parfait gentleman son chapeau pour saluer la jeune femme avant d'esquisser un sourire et susurra :

- Monsieur prendra la Chambre n°2.

Le sourire éclairant le visage de l'hôtesse déclina en entendant les derniers mots prononcés par Mike , elle se pinça instantanément les lèvres . Une note affichait clairement sur son écran de ne pas donner accès à cette chambre et sous aucun prétexte. Elle balbutia :

- Je ne sais pas si cette chambre est actuellement disponible Monsieur...

Mike savait que l'hôtesse mentait ce qui eut pour seul effet de l'agacer un peu plus. D'un geste rageur et afin de montrer son mécontentement il se mit à pianoter à l'aide de ses ongles la somptueuse table qui malgré les assauts d'un Mike déchaîné resta poliment de marbre.

Avec un sourire sarcastique au coin de la bouche il répondit :

- Vérifiez mon petit. Monsieur a tout son temps, Monsieur peut attendre !

Calant bien ses fesses sur sa chaise, elle commença à taper les informations concernant la chambre demandée et avec un sourire de satisfaction, elle claironna en gardant une voix très professionnelle :

- Oh je suis désolée Monsieur, mais cette chambre n'est pas libre pour le moment, je peux vous en proposer une autre ?

- Pas libre, ça veut dire quoi « pas libre » ? Vous voulez dire qu'elle est déjà prise ?

La jeune femme semblait très mal à l'aise cherchant dans les yeux du maître d'hôtel posté derrière elle une aide secourable dont elle semblait avoir terriblement besoin.

- Non, Monsieur cette chambre n'est pas occupée.  
Mike fronça les sourcils :

- Je ne comprends pas, elle n'est pas occupée mais elle n'est pas disponible et pourquoi s'il vous plaît ?

La jeune femme cherchait vraisemblablement une réponse plausible aux questions de Mike et timidement elle répondit :

- Pour cause de travaux...

Mike émit un petit rire :

- Bien, je veux voir un responsable, votre directeur, tout de suite !

Heureuse de couper court à la conversation , elle se leva :

- Comme il vous plaira mais Monsieur le Directeur vous dira la même chose que moi. »

Et sur cette phrase, discrètement elle glissa un billet au maître d'hôtel qui quitta sa place et se dirigea vers un long corridor. La jeune femme revint s'asseoir en regardant Mike :

- Si vous voulez bien patienter un instant et vous ranger sur l'autre file Monsieur , merci. »

Mike s'exécuta en se disant que ça allait bientôt *se corser*. Tout en attendant son entretien avec le Directeur, il se demandait si ce n'était pas encore une de ces ruses commerciales, il n'aimait pas les mensonges mal ficelés .

Des hôtels comme celui-ci, il en avait déjà trop visité et il savait de quoi étaient capables les gérants pour un peu de publicité ! Dans son métier, il fallait savoir se montrer têtu, ce qui tombait bien puisque c'était comme une seconde nature chez lui. Mike était toujours sur ses gardes. Ce qui faisait de lui quelqu'un de redoutable malgré sa dégaine mal soignée et son vieux sac en cuir qui pendouillait nonchalamment sur son épaule. Il se voyait comme un clochard d'investigation des Temps Modernes.

Le monde était son terrain de recherches et il n'appréciait pas qu'on lui mette des bâtons dans les roues. Cet endroit avait une aura étrange, il le sentait . Voilà pourquoi il était prêt à se battre pour obtenir la clé de la mystérieuse chambre n° 2 !

Au bout de quelques instants, le maître d'hôtel arriva accompagné d'un homme d'une corpulence assez impressionnante, une quarantaine d'années avec un teint très noir, d'apparence calme et posée, empreint d'une beauté saisissante presque hypnotique.

Tandis que le maître d'hôtel reprenait sa place, le Directeur se dirigea vers Mike et lui tendit la main en guise de salut sans dire un mot. Celui-ci imita son geste, espérant clôturer cette histoire de clés au plus vite afin de jouir de la chambre pour y mener à bien ses investigations.

Le Directeur invita Mike à le suivre sans autre scandale afin de discuter au calme d'un arrangement qui siérait tous les deux afin de ne pas entacher la réputation de l'établissement . Apparemment, il n'était pas pour les grands esclandres ce qui arrangeait plutôt Mike au pire des cas, il pourrait toujours utiliser cette faille comme roue de secours s'il n'obtenait pas ce qu'il désirait.

Et c'est empruntant le chemin d'un long corridor où ses pieds caressaient un tapis écarlate que Mike suivit de manière docile son interlocuteur. Il avait l'impression d'être un challenger qui allait bientôt monter sur le ring. Depuis son arrivée , il avait pris plaisir à regarder les ornements , il fallait reconnaître que le style lui plaisait . C'est pourquoi il regarda une nouvelle fois avec curiosité les deux murs du corridor où cette fois il pouvait s'extasier sur les tableaux les habillant , il crût reconnaître un tableau de Francesco di Michele représentant les mages et la crucifixion de la Vierge, un autre plus loin de König cette fois qui représentait Saint Georges combattant un dragon.

Et au bout du chemin , une silhouette féminine, une sculpture sans doute mais il n'eut pas le temps de lire l'inscription ni de savoir de quelle œuvre il s'agissait . La plaque en argent inscrite sur la porte indiquait qu'ils étaient arrivés à destination. Le Directeur chercha dans sa poche ses clés, ouvrit le battant et avec politesse, invita Mike à le suivre, gardant une main sur la poignée, adossé à la porte. Mike entra. Instantanément un silence macabre s'installa. La porte se referma brutalement et le Directeur prit place derrière son bureau, scrutant intensément le regard de Mike.

La conversation pouvait commencer .



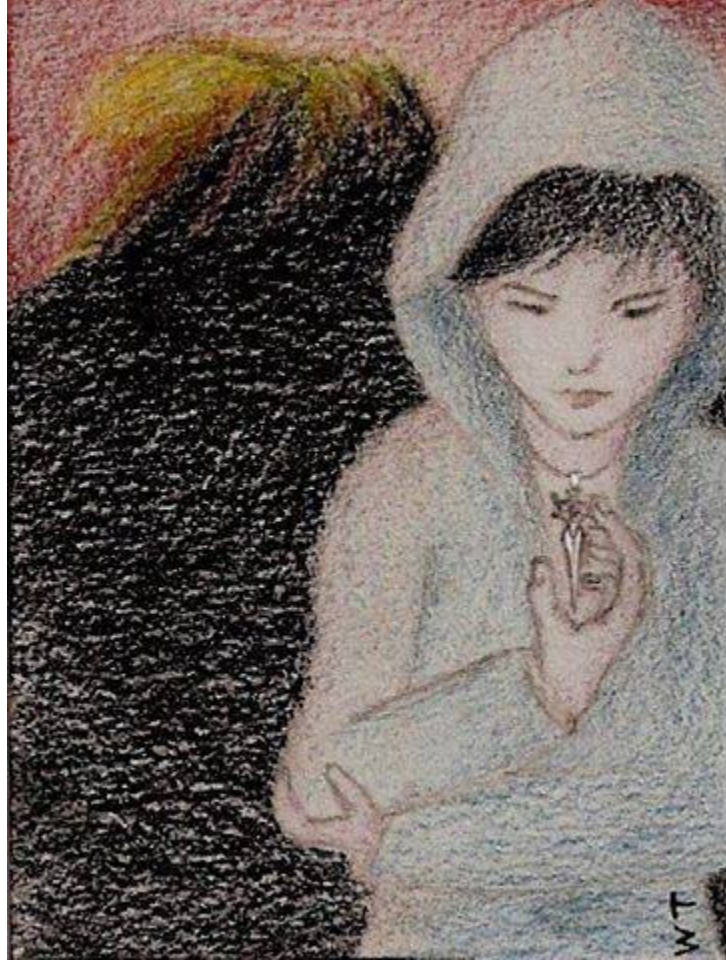


Illustration William Teffaut

Auteure et liens

[https://www.youtube.com/watch?v=JIgc\\_qWCHfs](https://www.youtube.com/watch?v=JIgc_qWCHfs)

<http://contis.over-blog.com/>